

Encre ou pixels ?



Dr Guy Beuken
Médecine générale
Membre du comité de lecture de la Revue
de la Médecine Générale

Chaque professionnel de santé a un devoir de formation continue vis-à-vis des patients. C'est une évidence. Il y a un demi siècle, cette formation était assurée par le recours aux avis d'"experts", habituellement collègues spécialistes, interrogés au lit du patient ou en salle d'opération. Probablement experts en leur domaine, mais ignorant tout de la spécificité de la médecine générale. À cette époque, les notes de cours et les livres acquis pendant le cursus universitaire servaient encore de référence pendant plusieurs années. Puis vint progressivement l'époque des revues, permettant une mise à jour plus régulière des connaissances, mais encore et toujours rédigées par des spécialistes. Certaines de qualité et "neutres", mais fort chères ou accessibles seulement en bibliothèque; d'autres gratuites, mais de qualité bien inférieure et dont le contenu était suggéré (c'est un euphémisme) par l'industrie pharmaceutique. C'est à cette époque et contre ce courant que naquit la "Revue de la Médecine Générale", organe de presse de la toute jeune "Société Scientifique de Médecine Générale", grâce à la clairvoyance et à l'obstination de quelques généralistes persévérants et visionnaires. Ces derniers défendaient une idée, évidente de nos jours, mais qui semblait saugrenue à l'époque, que les omnipraticiens devaient être les acteurs de leur propre formation continue. La Revue de la Médecine Générale devenait la première revue "faite par et pour des généralistes". Après plus de 30 ans d'existence, elle reste l'unique revue médicale belge francophone pouvant se targuer de cette qualité.

Mais progressivement, il faut s'attendre à ce que l'écologie et la pléthore de l'information aient raison du papier. Comme dans tous les domaines et depuis une dizaine d'années, notre société passe progressivement du "support papier" au "support informatique". Cela changera-t-il notre formation médicale continue? Quel sera par exemple l'avenir des formations à distance^(a) ?

Sans risque de se tromper, on peut affirmer que la disponibilité de l'information scientifique via internet a définitivement des conséquences

majeures dans nos consultations. La rapidité de la mise à disposition de la littérature médicale et la facilité de tri et de partage des informations permettent aux auteurs une adaptation quasi instantanée de leurs articles scientifiques. De plus en plus de médecins disposent d'une connexion dans leur cabinet, permettant aux plus habiles de trouver rapidement des réponses à leurs questions cliniques.

Cela met-il en péril l'existence des "supports papiers" ? Nous sommes de ceux qui pensent que la coexistence des deux supports garde tout son sens. Cela est probablement dû à notre éducation datant d'avant l'époque électronique, mais rien de tel que de tenir un beau livre ou une couverture glacée en mains... Au-delà de cet aspect émotionnel, l'utilisation du papier est encore toujours plus instinctive, plus innée: il nous est plus facile (pour combien de temps encore?) de feuilleter une revue que de parcourir des écrans.

Il semble par ailleurs que l'internet ait une fonction différente, du moins dans son utilisation actuelle: réponses plus ou moins rapides à des questions précises, recherche de documents inaccessibles autrement (guidelines étrangers, articles de revues disponibles "on line", ...), facilités d'archivage inégalables (je retrouve plus facilement un article lu il y a 6 mois sur le site de la RMG que dans la pile de revues qui traîne dans mon bureau...). Une revue, quant à elle, permet plutôt au lecteur de s'informer sur des thèmes qu'il n'aurait pas spontanément abordés dans ses recherches personnelles. De manière caricaturale, c'est l'éditeur de la revue qui choisit l'information intéressante pour le lecteur, alors que ce choix incombe au surfeur lui-même.

Au sein du comité de lecture de la RMG, nous nous efforçons d'aborder le plus complètement possible le vaste champ de la pratique du médecin de famille, en tentant en 4 à 5 ans de faire le tour des sujets importants. C'est un fameux défi, que nous relevons avec dynamisme d'années en années. C'est aussi la raison pour laquelle nous pensons que la RMG a encore de beaux jours devant elle.

Bonne lecture, pour de nombreuses années encore !

Au sein du comité de lecture, nous nous efforçons d'aborder le plus complètement possible le vaste champ de la médecine de famille, en tentant en 4 à 5 ans de faire le tour des sujets importants.

(a) Rappelons que la première formation par "e-learning" de la SSMG a eu lieu le 29 juin: elle concernait le diabète de type 2 et était accréditée.